

A LA RECHERCHE DE SOI -

Déjà, par ses deux courts-métrages esthétisants, Jean-Jacques Andrien put être compté parmi les grands espoirs du cinéma belge. La pierre qui flotte, parabole située dans les Hautes Fagnes, et Le rouge, le rouge et le rouge, petite fantaisie poétique, montrèrent un réalisateur, qui, par le moyen d'un langage cinématographique personnel, avait incontestablement quelque chose à dire. Le défaut de ces deux petits films était l'absence d'une terre nourricière solide, si bien que c'étaient plutôt de petits exercices de style très libres, encore que très agréables. Le fils d'Amr est mort, premier long métrage d'Andrien, est une totale réussite. En la circonstance, Andrien a trouvé l'équilibre juste et subtil entre le scénario, l'idée de base et la visualisation. Prétendre que tout ceci est formaliste, serait une fois de plus une aberration due à l'approche littéraire du cinéma. Le fils d'Amr est mort est le contraire d'un film basé sur de petits effets esthétiques. C'est précisément du cinéma pur et spécifique, parce que le contenu apparent ou profond est inséparable de la forme. Et la forme n'est pas ici la conception étroite de la "belle photographie" dont le cinéma belge se vante volontiers, et particulièrement le cinéma flamand. Celui-ci, on ne le connaît que trop, avec ses paysages idylliques, ses champs de blés dorés, ses coquelicots frémissants et ses petits nuages impressionnistes, sans jamais se demander si tout cela a une fonction précise dans la structure du film. Certes, la beauté est une notion relative, qui dépend beaucoup des goûts et du tempérament de chacun. Mais, quiconque veut réfléchir deux minutes aux possibilités du cinéma, conçu comme une organisation déterminée d'images et de sons, devra se rendre compte que la recherche du pittoresque facile conduit vers un nivellement qui sera inévitablement médiocrité.

Cette parenthèse, pour qu'il n'y ait pas de malentendu au sujet de l'importance de la forme dans l'oeuvre d'Andrien. Du reste, ~~il~~ mieux vaut parler ici de "création de formes", puisque ce ne sont pas des éléments narratifs ou littéraires qui approfondissent et nuancent les données de base, extrêmement simples et sobres, mais une élaboration consciente et extrêmement raffinée des moyens audio-visuels. Les indications anecdotiques sont rares, formant une trame qui permet à Andrien - à l'encontre de toutes les conventions narratives - de tisser des combinaisons, des associations, des références, des relations et des tensions, qui de plus ne sont jamais contraignantes.